

LA PETITE REVUE

Critique littéraire et théâtrale

Accueil | Littérature | Rencontre avec... | Théâtre | Qui sommes-nous ?

Chroniques d'Avignon : « L'apprenti »

juillet 2017

Parce qu'il trouve son père indifférent, Julien (Gaspard Liberelle) décide de s'en choisir un autre. Observant les clients du café en bas de chez lui, le lycéen jette son dévolu sur Pascal (Xavier Boulanger), qui vient régulièrement, seul, y faire ses mots croisés. Au gré de leurs rencontres, les deux hommes s'apprivoisent, apprennent à se comprendre, se dévoilent un peu. Pascal refuse le rôle que Julien souhaiterait lui attribuer, mais une amitié profonde naît entre eux.

Composé de courtes scènes (une par mois pendant un an), le texte de Daniel Keene (traduit par Séverine Magois), pudique et touchant, donne vie à deux beaux personnages. Julien, un peu sauvage, solitaire malgré lui, cherche, davantage qu'un père, un ami qui l'écoute, partage ses doutes, le considère. Bousculé dans une vie un peu rangée, Pascal découvre peut-être, grâce à l'adolescent, ce qu'aurait pu être sa propre paternité.

Le spectacle se déroule dans un dispositif circulaire créé pour l'occasion, ingénieusement utilisé et très joliment éclairé (Thierry Gontier). Les spectateurs, au plus près des comédiens, sont comme les témoins privilégiés de leurs conversations. Xavier Boulanger et Gaspard Liberelle, très à l'écoute l'un de l'autre, forment un tandem crédible et convaincant. La mise en scène précise de Laurent Crovella trouve le rythme juste de ce dialogue intime.

Par touches impressionnistes, « L'apprenti » dit de belles choses sur les familles d'adoption et la nécessité d'un regard bienveillant pour exister – quel que soit son âge.

Y. A.

« L'apprenti », festival off d'Avignon, Présence Pasteur, 10h40.